

SYLVAIN MUKULU MBANGI

Institut Supérieur de Développement Rural Mosambo (Demokratyczna
Republika Konga)

<https://orcid.org/0000-0002-6798-7386>

Les *fake news* et le croire chrétien en milieux africains Approche d'un phénomène médiatique et sociopolitique

Fake News and Christian Faith in the African Context. Approach of a Media and Socio-Political Phenomenon

Abstract

This study aims to address a concern: to know how to contextualize any theological discourse. In this sense, it tackles the stakes of Christian belief in a world marked by *fake news*. While establishing from the outset that the existence of *fake news* is intrinsically linked to humanity, but that today, their virality is concomitant with the evolution of digital, the examples analysed in this article show that *fake news* also remains in Africa a socio-political and media phenomenon with multiple impacts. It is in this context of the issues of faith in Africa in the face of false news that the study examines the symbolic richness of the Christian tradition to name the false and its conception of the truth before formulating, from an ecumenical and interreligious perspective, avenues of reflection for the faith as an act of discernment in its encounter with *fake news*.

Keywords: the Christian belief, faith, *fake news*, the symbolism of the serpent, false prophets, Christian truth.

Résumé

Cette étude veut répondre à une préoccupation : savoir contextualiser tout discours théologique. En ce sens, elle s'attèle sur les enjeux du croire chrétien dans un monde marqué les infos. Tout en établissant dès le départ que l'existence des fausses nouvelles est intrinsèquement liée à l'humanité, mais que de nos jours, leur viralité est concomitante de l'évolution du numérique, les exemples analysés dans cet article montrent que les *fake news* demeurent également en Afrique un phénomène sociopolitique et médiatique aux impacts multiples. C'est dans ce cadre des enjeux de la foi en Afrique face aux fausses nouvelles que l'étude examine la richesse symbolique de la tradition chrétienne pour nommer le faux et sa conception de la vérité avant de formuler, dans une perspective œcuménique et interreligieuse, des pistes de réflexion pour la foi comme acte de discernement dans sa rencontre avec les *fake news*.

Mots clés : Le croire chrétien, la foi, *fake news*, la symbolique du serpent, faux prophètes, la vérité chrétienne.

Les *fake news* ont envahi l'espace public et se répandent à une vitesse inimaginable ; elles sont virales. Entreprendre d'en parler revient à discourir sur des informations truquées ou falsifiées. Toute falsification se fait à dessein ; elle n'est pas un fait du hasard. Les *fake news* désignent des informations erronées et mensongères, des messages déroutants, mais élaborés délibérément. Il s'agit des faussetés, des informations qui manquent de véracité et dont l'objectif n'est pas de transmettre la vérité ou de communiquer ce qui est vrai, mais de manipuler. Pour les diffuser, les supports médiatiques divergent (photos, vidéos, messages...).

D'après Huyghe, l'expression *fake news* « [...] désigne donc un message sur une réalité inexistante (invention pure ou erreur de presse de bonne foi), la mise en contexte de faits pour produire un effet d'influence [...], une rumeur ou légende urbaine comme il en a toujours existé, un pur effet sensationnel visant une surprise donc une attraction maximum [...], un contenu assumé comme faux et invraisemblable, mais destiné à faire rire ou à tester la crédulité humaine, une source qui se présente comme ce qu'elle n'est pas [...] »¹. Bradshaw et Howard qualifient les *fake news* de « nouvelles bidon »².

Tout au long de cette contribution, nous emploierons les termes ou les expressions « *fake news* », « infox » et « fausses nouvelles » comme synonymes. D'entrée de jeu, faisons remarquer que les informations fallacieuses restent un phénomène aussi vieux que l'humanité. C'est ce que souligne Huyghe : « La manipulation de l'information a toujours existé, soit exercée par les gouvernements contre leur population pour la maintenir en sujétion, soit "exportée" pour déstabiliser [...] un gouvernement adverse. Mais désormais, ce ne seraient plus les mensonges de l'État ou d'officines proches de l'État qu'il faudrait craindre [...], mais ce sont les affabulations sur les réseaux sociaux, plus la réceptivité d'un public en proie à des fantasmes »³.

Force est alors de constater qu'à l'ère numérique marquée par le développement ahurissant des technologies de communication et d'information, les infox, bien que s'inscrivant dans la tradition humaine de la manipulation des informations, prolifèrent et se partagent facilement avec les techniques actuelles de communication. Elles sont devenues un phénomène de société qui affecte de diverses manières la vie au quotidien sous ses multiples facettes.

¹ Francois-Bernard Huyghe. 2019. *Fake news. La manipulation en 2019*. Versailles: V.A. Éditions, 60.

² A ce propos lire Samantha Bradshaw, Philip Howard. 2018. Nouvelles bidon et propagande informatique à travers le monde. In *Les fausses nouvelles, nouveaux visages, nouveaux défis. Comment déterminer la valeur de l'information dans les sociétés démocratiques?* Ed. Sauvageau Florian, Simon Thibault, Pierre Trudel, 39–50. Laval: Presses de l'Université de Laval.

³ Huyghe. 2019. *Fake news. La manipulation en 2019*, 4.

S'il en est ainsi, comment les *fake news* influent-elles sur les rapports inter-subjectifs ? Quelles pourraient être leurs conséquences dans certains domaines existentiels ? Et si la manipulation des informations remonte des temps immémoriaux, comment la tradition chrétienne s'attèle-t-elle à nommer le faux ? A quelles images ou à quelles métaphores recourt-t-elle ? Comment appréhende-t-elle la vérité ? Quelles pistes de réflexions peut-on formuler pour le face-à-face entre le croire chrétien et les fausses nouvelles sur le continent africain souvent asphyxié par la corruption et par la manipulation des consciences ?

Nos réponses à ces questions s'articuleront autour de deux axes. En partant de différentes illustrations, nous cernerons, dans le premier, les infox comme un phénomène de société aux conséquences multiples. Le second axe portera sur la problématique du croire chrétien dans sa rencontre avec les *fake news* comme signe des temps. Et sachant que leur approche peut être interdisciplinaire, nous inscrirons ici nos réflexions dans la perspective d'un discours théologique contextuel. De fait, bien que formulée d'une manière personnelle et libre, mais en Eglise, avec l'Église et sur les chemins de l'histoire, la foi reste cette réponse du croyant au Dieu révélé par Jésus comme Dieu de la vérité (cf. Jn 14,6) et à sa Parole qui rejoint tout homme, en général, et les chrétiens africains, en particulier, dans leurs aspirations et dans leurs interrogations existentielles. Nous terminerons nos réflexions par une conclusion.

1. Fake news – les conséquences d'un phénomène médiatique et sociopolitique

« La vérité vous rendra libres » (Jn 8,32) : ce fut le thème de la 52^e Journée mondiale des Communications Sociales en 2018. Pour le Pape François, le choix de ce thème répond à son souci et à celui de l'Église de lutter contre les *fake news* : « Je voudrais ainsi contribuer à l'engagement commun pour prévenir la diffusion de fausses nouvelles et pour redécouvrir la valeur de la profession journalistique et la responsabilité personnelle de chacun dans la communication de la vérité »⁴. A travers ces lignes, on reconnaît que les *fake news* sont devenues un phénomène sociopolitique et médiatique qui bouscule le monde journalistique ainsi que l'humanité entière. Le Pape François renchérit : « L'enjeu en fait, c'est notre avidité. Les *fake news* deviennent souvent virales, en réalité elles se répandent rapidement et de manière difficilement contrôlable,

⁴ Pape François. 2018. « *La vérité vous rendra libres* » (Jn 8,32). *Fausses nouvelles et journalisme de paix. Message du pape François pour la 52^eème journée mondiale des communications sociales*. Rome: Libreria Editrice Vaticana, 1.

non pas en raison de la logique de partage qui caractérise les médias sociaux, mais plutôt pour leur emprise sur l'avidité insatiable qui s'allume facilement dans l'être humain »⁵.

S'il sied d'admettre que la prolifération des infox se fait d'une manière effrénée et vertigineuse, leur émergence, comme l'estime A. Diagne, « [...] s'explique, au-delà de la volonté de manipulation des hommes politiques, par la diversification des supports. Il y a effectivement les médias traditionnels (radio, télévision, presse écrite), mais si le phénomène a pris de l'ampleur, c'est surtout à cause des médias sociaux »⁶ au point d'affecter presque tous les domaines de la vie.

Ainsi, les *fake news* sont au rendez dans le domaine politique. Les politiques s'en servent soit pour combattre leurs adversaires politiques, soit pour les diffamer et nuire à leur réputation. Citons à titre illustratif l'exemple d'El Hadj Hamidou Kassé, alors ministre sénégalais chargé de la Communication à la présidence de la République. Lors de l'élection présidentielle en 2018, il affirmait : « Il n'existe aucun pays où le chef de l'État sortant participe à un débat télévisé avec d'autres candidats dans le cadre d'une élection présidentielle »⁷. La fausseté de cette information réside dans le fait qu'il existe des pays comme le Nigéria, l'Algérie, les USA, etc. qui organisent des débats entre les candidats à la présidentielle

Cet exemple prouve comment par une affirmation généralisante qui ne reflète pas la réalité, ce ministre sénégalais vise à écarter les adversaires politiques de son candidat et nie un des principes fondamentaux de la démocratie : le débat démocratique. De fait, dans ce jeu démocratique, il méconnaît le statut de challengers à ces adversaires politiques. Et en niant la vérité des faits qui consiste à reconnaître l'existence des pays qui organisent des débats télévisés entre le président sortant et les autres candidats postulant à la présidence, son objectif est à la fois de polariser et de provoquer des dégâts dans le camp politique adverse.

Les *fake news* polluent autant le paysage religieux. Lors d'une conférence de presse tenue durant son vol de retour de Dublin en 2018, le journaliste J. Romero interrogeait le Pape François en ces termes : « Que dites-vous à un père dont le fils annonce qu'il est homosexuel ? Et comment réagissez-vous au fait

⁵ Pape François. 2018. « *La vérité vous rendra libres* » (Jn 8,32), 3.

⁶ Assane Diagne. 2019. « Face aux *fake news*, (r)établir les faits. Entretien avec Sophie Eustache, Martin Lamotte et Stefan Le Courant ». In *Fake news, mensonges & vérités. Monde commun 2: Des anthropologues de la cité*, vol. coordonné par M. Lamotte, L. Le Caisne & S. Le Courant, illustré par E. Seto, 142.

⁷ Assane Diagne. 2018. « Election présidentielle: n'a-t-on jamais vu un chef d'Etat sortant débattre avec ses challengers ? » (03.06.2020) <https://fr.africacheck.org/reports/election-presidentielle-a-t-on-jamais-vu-un-president-sortant-debattre-avec-ses-challengers/>.

que l'avortement se répand ? »⁸. Le Pape commence par répondre à la deuxième question avant d'amorcer la première : « Il y a toujours eu des homosexuels, et des personnes avec des tendances homosexuelles. Les sociologues disent, et je ne sais pas si c'est vrai, que dans les époques de changement d'époque, certains phénomènes sociaux et éthiques grandissent, parmi lesquels celui-là. Mais ta demande est claire : « qu'est-ce que je dirai à un papa qui verrait que son fils ou sa fille a cette tendance » ? Je lui dirai premièrement de prier, ne pas condamner, dialoguer, comprendre, donner sa place au fils ou à la fille, donner une place pour qu'il s'exprime. Et puis à quel âge se manifeste cette inquiétude pour son fils ? C'est important. C'est une chose quand cela se manifeste durant l'enfance. Il y a beaucoup de chose à faire par le biais de la psychiatrie pour voir comment sont les choses. C'est autre chose quand cela se manifeste après 20 ans. Je ne dirai jamais que le silence est un remède. Ignorer son fils ou sa fille qui a des tendances homosexuelles est un défaut de paternité ou de maternité. Tu es mon fils, tu es ma fille. Tel que tu es. Je suis ton père ou ta mère : parlons. Et si vous, pères et mères, vous ne vous en sortez pas, demandez de l'aide, mais toujours dans le dialogue. Parce que ce fils ou cette fille a le droit à une famille. Il ne faut pas le chasser de la famille. C'est un défi sérieux qui relève de la maternité et de la paternité. Et je te remercie de ta question »⁹.

Cette réponse du Pape François a fait polémique et provoqué un tollé dans les médias. Certains l'ont simplement interprétée à leur gré au point de faire dire au Pape ce qu'il n'avait pas affirmé ou ce qu'il ne voulait pas dire¹⁰. Détachés de leur contexte, les propos du Pape avaient perdu leur sens ; ils furent manipulés et falsifiés à dessein par certains médias pour s'attaquer à l'Église et dénigrer son chef. S'il est vrai que le Pape a parlé de la psychiatrie, il est cependant faux qu'il l'ait fait dans le sens dans lequel certains médias ont situé son discours. On voit ici comment les médias ignorent la contextualité du discours du Pape afin de torpiller son message. Cette stratégie des auteurs des infox traduit même leur viralité que T. Venturini compare à celle d'un virus mutant, car, estime-t-il, « [...] les nouvelles virales [...] sont non seulement transmises par les plateformes et

⁸ « Conférence de presse du Pape François dans l'avion de retour de Dublin » (03.06.2020), (vidéo : minutes 31:50). <https://www.youtube.com/watch?v=AQgMmXF-kQk>.

⁹ « Conférence de presse du Pape François dans l'avion de retour de Dublin » (03.06.2020), (vidéo : minutes 33:26 à 52:58) <https://www.youtube.com/watch?v=AQgMmXF-kQk>.

¹⁰ En effet, on pouvait lire à la une de certains journaux et des sites-internet : Belga. 2018. « Le Pape recommande la psychiatrie pour l'homosexualité décelée à l'enfance (vidéo) » (03.06.2020) <https://www.lesoir.be/175125/article/2018-08-27/le-pape-francois-recommande-la-psychiatrie-pour-lhomosexualite-decelee-lenfance>; Anonyme. 2018. « Le pape suggère la psychiatrie pour soigner l'homosexualité chez l'enfant ! », (03.06.2020) <https://www.ladepeche.fr/article/2018/08/27/2857591-pape-francois-recommande-psychiatrie-enfants-tendances-homosexuelles.html> ; Cécile Chambraud. 2018. « Le pape, l'homosexualité et la psychiatrie » (03.06.2020) https://www.lemonde.fr/europe/article/2018/08/27/le-pape-les-homosexuels-et-la-psychiatrie_5346756_3214.html.

les internautes, mais aussi modifiées de façon active par ceux-ci. C'est à travers cette mutation que les nouvelles virales [...] peuvent saturer le débat public. Un reportage (faux ou vrai) peut acquérir une visibilité exceptionnelle s'il attire suffisamment l'attention, mais il ne prospérera pas s'il n'est pas altéré et retransmis dans un essaim de variantes »¹¹.

En rapport avec la pandémie de la covid-19, citons ce cas qui concerne le Président malgache A. Rajoelina. Ce dernier aurait demandé à ses collègues présidents africains de quitter l'OMS : « URGENT ! Le président Malgache Andry Rajoelina demande à tous les pays africains de quitter l'OMS en raison de la mauvaise foi des européens vers les africains »¹². Il sied de remarquer que la publication de ce message dans les réseaux sociaux se situe dans un contexte de tension entre l'OMS et le Madagascar après que les autorités politiques de ce pays ont lancé l'utilisation du covid organique, une tisane à base de l'artémisia pouvant prévenir contre la covid-19 sans que sa commercialisation ait reçu la bénédiction des instances scientifiques de l'OMS. Le rédacteur de cette information connaissait à l'avance l'animosité des populations africaines envers cette institution. Pour lui, ce fut une façon de nuire à sa crédibilité déjà rongée sur le continent africain pour avoir prédit l'hécatombe dès le début de la pandémie de la covid-19 par la voix de son directeur général, T. A. Ghebreyesus : « Dans d'autres pays, nous avons vu comment le virus s'accélère après un certain seuil. Donc le meilleur conseil à donner à l'Afrique est de se préparer au pire et de se préparer dès aujourd'hui »¹³.

En effet, tous les paramètres étaient réunis pour que cette infox suscite des milliers d'interactions sur la toile africaine. Ce post qui est tombé sur un terrain fertile : celui des émotions de la plupart des populations africaines qui se sentaient déjà offensées par l'OMS. Comme certaines fausses nouvelles, celle-ci semblait correspondre aux attentes et aux aspirations des populations africaines. Elle a pollué le climat déjà tendu entre ces populations et l'OMS et suscité chez certaines couches sociales africaines non seulement le sentiment de haine et de vengeance, mais aussi d'implication. Car, ces dernières s'identifiaient aux soi-disant affirmations du président malgache et s'approprièrent ses propos articulant leurs intérêts, leurs préoccupations et leur ressenti collectif. Mais, après vérifica-

¹¹ Tommaso Venturini. 2019. « Sur l'étude des sujets populaires ou les confessions d'un spécialiste des fausses nouvelles ». In *Les fausses nouvelles, nouveaux visages, nouveaux défis. Comment déterminer la valeur de l'information dans les sociétés démocratiques?* Ed. Sauvageau Florian, Simon Thibault, Pierre Trudel, 27. Laval: Presses de l'Université de Laval.

¹² Anne-Sophie Faivre Le Cadre. 2020. « Non, le président malgache Andry Rajoelina n'a pas appelé les Etats africains à quitter l'OMS » (09.06.2020) <https://factuel.afp.com/non-le-president-malgache-andry-rajoelina-na-pas-appelle-les-etats-africains-quitter-loms>.

¹³ Jeune Afrique avec AFP. 2020. « Coronavirus : 'l'Afrique doit se préparer au pire', prévient l'OMS » (01.07.2020) <https://www.jeuneafrique.com/912876/societe/coronavirus-lafrique-doit-se-preparer-au-pire-previent-loms/>.

tion des faits, le message attribué au chef de l'État malgache s'est avéré comme un faux. A.-S. Faivre Le Cadre le souligne : « Des publications très partagées sur les réseaux sociaux affirment que le président malgache Andry Rajoelina a exhorté les pays africains à quitter l'OMS. Si M. Rajoelina s'est montré très critique envers cette agence de l'ONU qui ne reconnaît pas la tisane malgache censée guérir du nouveau coronavirus, il n'existe aucune trace de telles déclarations dans les médias, ni sur les réseaux sociaux. Contactée par l'AFP, la présidence de Madagascar a démenti ces propos »¹⁴.

En outre, la pandémie de la covid-19 fut à l'origine d'autres fausses nouvelles en Afrique et ailleurs. En Afrique subsaharienne, des messages foisonnaient sur les réseaux sociaux et sur les plateformes de communication pour affirmer que cette pandémie serait la maladie des Blancs. Et partant du fait qu'elle serait arrivée sur le sol africain par des personnes ayant séjournés en Europe, les Européens vivant en Afrique étaient désormais traités d'exportateurs du coronavirus ; cela a suscité des actes de stigmatisation, de xénophobie, de menace et de violence à leur endroit. Aussi pouvait-on lire sur le site de Sénégal Black Rainbow : « Une colonisation épidémiologique », évoque la Une du quotidien sénégalais « L'Evidence » [...]. Le premier cas répertorié dans le pays est celui d'un Français installé à Dakar. La pandémie provoque l'annulation des festivités du 60e anniversaire de l'indépendance. Et ravive le rejet de l'influence de l'ex-puissance coloniale. « La France 'colonise' le Sénégal ? » Le titre s'étale en lettres capitales, ce 4 mars, à la Une du quotidien sénégalais L'Evidence. Avec un sous-titre encore plus accusateur : « Traite négrière, colonisation économique, colonisation épidémiologique ». Pour certains commentateurs locaux, adeptes des théories du complot, le responsable de l'arrivée du virus sur les rivages d'Afrique de l'Ouest est tout trouvé »¹⁵.

Au regard de l'évolution de la pandémie sur le plan planétaire, il ressort que cette information fut une infox, car les faits ont démontré que cette pandémie n'épargne aucune race. Malgré cette réalité que nul ne peut inscrire en faux, cette fausse information a envenimé les rapports sociaux entre Africains et Européens sur le territoire africain. Il ne serait pas aberrant d'affirmer que son rédacteur a exploité et capitalisé les peurs, les frustrations et les attentes de certaines populations africaines pour éveiller en elles des sentiments de rancœur et de discrimination envers les Européens. Une stratégie de soupçon qui aurait fonctionné au point de faire des étrangers européens les boucs émissaires du mal qui a frappé la terre africaine.

¹⁴ Faivre Le Cadre. 2020. « Non, le président malgache Andry Rajoelina n'a pas appelé les Etats africains à quitter l'OMS ».

¹⁵ Sénégal Black Rainbow. 2020. « Virus antifrance » (24.06.2020), <https://senegalblackrainbow.org/2020/03/25/virus-antifrance/>.

Somme toute, le décryptage de ces exemples illustre que les fausses nouvelles revêtent des conséquences fâcheuses sur la société dans ses diverses facettes. Elles correspondent souvent aux craintes, aux attentes et aux espoirs des groupes-cibles. Si d'une part, elles peuvent constituer un danger pour la démocratie et servir d'arme pour anéantir politiquement l'adversaire, d'autre part, elles sont un marché juteux, sources de profit et de maximisation des capitaux. Du reste, les infox peuvent être à l'origine du mépris et de la haine, de diabolisation, de discrimination et de mobbing. Aussi devient-il important pour les chrétiens africains de s'interroger sur la manière d'affronter ce phénomène.

2. « Méfiez-vous de faux prophètes » (cf. Mt 7,15) : le croire chrétien face aux *fake news*

Cette section est divisée en deux volets : le premier propose quelques images et phénomènes en usage dans la tradition chrétienne pour décrire le faux ; le second formule des pistes de réflexions pour le face-à-face du croire chrétien avec les *fake news* en milieux africains.

2.1. Images et phénomènes du faux dans la tradition chrétienne

Sachant que nous ne pourrions pas exploiter, dans le seul cadre de cette contribution, toute la richesse de la tradition chrétienne dans sa manière de traduire le faux, nous avons choisi de nous arrêter sur la symbolique du serpent et sur le phénomène des faux prophètes. Ce choix s'explique par le rôle combien capital que cette symbolique joue dans l'économie du salut annoncée et réalisée par le Christ.

Il est un fait que dans la tradition chrétienne, le faux est défini en rapport avec la vérité de l'Évangile. Pris sous cette optique, le faux est ce qui est contraire au message divin, ce qui le déforme et qui ne correspond pas à la volonté de Dieu, ce qui la remet en question et la nie. Mais par quelles images la tradition chrétienne exprime-t-elle cette réalité ?

2.1.1. L'image ou la symbolique du serpent

La symbolique du serpent traverse le corpus biblique : de la Genèse en passant par les Évangiles (cf. Mt 10,16, Lc 10,19) jusqu'à l'Apocalypse de Jean (cf. Apc 20,2). Dans le récit de la création, le serpent est présenté comme le propagateur de fausses nouvelles : « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : “Alors, Dieu vous

a vraiment dit : “Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ? (Gn 3,1)” ». Dans ce passage, le narrateur le décrit comme un animal rusé et le personnifie. Il lui attribue des propos qui font de lui le symbole de la fourberie, de la duplicité, de la fausseté voire l’origine de la manipulation du message de Dieu. En effet, Gn 2,16-17 indique que l’interdiction divine ne porte pas sur tous les arbres, mais sur celui de la connaissance du bien et du mal : « Le Seigneur Dieu donna à l’homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l’arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n’en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras (Gn 2,16-17) ».

L’insinuation – « [...], Dieu vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ? » présente le serpent comme ce personnage biblique qui incarne le Satan ou le diable, qui torture et déforme le discours de Dieu. Son message se substitue en une désinformation pour la femme représentant ici l’humanité créée par Dieu. Il la déboussole dans ses convictions et l’attire dans le piège du faux. En effet, le serpent interprète à sa manière le message divin ; il le pervertit et transforme la permission accordée à la femme et à l’homme de « manger les fruits de tous les arbres du jardin », excepté ceux de l’arbre de la connaissance du bien et du mal, en une interdiction formelle et totale : « Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin ». On passe ainsi à un point de vue généralisant qui est une des caractéristiques des *fake news*. C’est dans ce sens que nous situons cette remarque du Pape François : « Ce que Dieu avait dit à Adam n’était pas en réalité de ne manger d’aucun arbre, mais seulement d’un arbre : « Mais l’arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n’en mangeras pas » (Gn 2,17). La femme, répondant, l’explique au serpent, mais elle se fait attirer par sa provocation : « Mais, pour le fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “ Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas, sinon vous mourrez” » (Gn 3,2). Cette réponse sait se faire légaliste et pessimiste : ayant donné crédibilité au faussaire, se laissant séduire par son arrangement des faits, la femme se fait corrompre »¹⁶.

A la suite du Pape François, nous qualifions ce message du serpent en Gn 3,1 d’infoc, et le serpent d’ « [...] auteur de la première ‘fake news’ »¹⁷. Pour avoir pris pour vrai cette vraisemblable vérité qui lui a été miroitée par le serpent, l’homme a perturbé ses rapports interhumains et ses relations à son milieu de vie et à Dieu. L’ordre et l’harmonie établis par Dieu firent place à l’hostilité entre le serpent et l’homme (cf. Gn 3,15) et aux douleurs d’accouchement pour la femme (Gn 3,16) etc. L’harmonie sociale fut bouleversée. Ce récit biblique établit que tout discours manipulateur de la vérité n’est pas sans effets fâcheux ; il ressemble à celui des faux prophètes.

¹⁶ Pape François. 2018. « *La vérité vous rendra libres* » (Jn 8,32), 3.

¹⁷ Pape François. 2018. « *La vérité vous rendra libres* » (Jn 8,32), 3.

2.1.2. *Le phénomène de « faux prophètes »*

Dans la tradition chrétienne, l'expression « faux prophètes » est utilisée dans divers contextes pour désigner les divulgateurs de fausses doctrines. De nos jours, on pourrait employer la même expression pour parler des diffuseurs des infox. Pour cette tradition, le phénomène de « faux prophètes » est à l'origine de mensonges et de fausses nouvelles. C'est pourquoi, il relève du pouvoir d'antan (les rois, les juges, etc.) de discerner les vrais prophètes de faux et de combattre les fausses doctrines. En effet, si certains rédacteurs de la littérature biblique qualifient les « faux prophètes » de « faiseurs de songes » et invitent le peuple de Dieu à se méfier d'eux (cf. Dt 13,2-4), les prophètes Jérémie et Ezéchiel les nomment respectivement « familiers du mensonge » (cf. Jr 23,14), « prophètes insensés » (cf. Ez 13,3) « aux visions illusoire et aux présages mensongers » (cf. Ez 13,9). Dans ce contexte vétérotestamentaire marqué par la guerre des prophéties entre vrais et faux prophètes, leurs visions recèlent des promesses qui trahissent le dessein de Dieu pour l'humanité. Car, constate Yahvé, « c'est le mensonge que ces prophètes prophétisent en mon nom ! Je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai pas donné d'ordre, je ne leur ai pas parlé. Vision mensongère, divination, ineptie et tromperie de leur cœur, voilà ce qu'ils vous prophétisent ! (Jr 14,14). J'ai entendu ce que disent les prophètes, ceux qui prophétisent en mon nom le mensonge, et qui disent : "J'ai eu un songe ! J'ai eu un songe !" » (Jr 23,25).

Comme les rédacteurs de certaines infox, les « faux prophètes » se servent du nom et de l'autorité de Yahvé pour propager leurs visions et prétendent parler en son nom alors que celui-ci ne les a jamais mandatés (cf. Ez 13,6).

Du reste, ce phénomène des pseudo-prophéties affecte la tradition néotestamentaire. Dans son sermon sur la montagne, Jésus avertit ses disciples du danger de se laisser séduire par les faux prophètes. En fait, « dans une image frappante, le texte de Mt 7,15 décrit les faux prophètes affublés de peaux de brebis, vêtements des prophètes, pour inspirer confiance et pénétrer dans le bercail, et ensuite se démasquer subitement comme des loups qu'ils sont en réalité et jeter la panique parmi le troupeau livré à la dispersion »¹⁸. C'est ainsi qu'en Mc 13,22, Jésus met en garde ses disciples contre ce phénomène dangereux qui guette son Église : « Il surgira des faux messies et des faux prophètes qui feront des signes et des prodiges afin d'égarer, si c'était possible, les élus ».

Nous retrouvons ce même phénomène dans les premières communautés chrétiennes comme le mentionne l'apôtre Pierre : « [...] il y eut aussi des prophètes de mensonge dans le peuple, comme il y aura parmi vous des maîtres de men-

¹⁸ Joachim Jeremias. 1996. *Théologie du Nouveau Testament. La prédication de Jésus*. Paris: Cerf, 301-302.

songe, qui introduiront des hérésies menant à la perte et renieront le Maître souverain qui les a rachetés (2 P 2,1) ». Selon ce passage, les faux prophètes sont des « maîtres de mensonge » ; ils profèrent des faussetés et suscitent des divisions et des controverses au sein des communautés. Leurs propos détournent le peuple de sa foi en Dieu.

De plus, notons que l'évènement-clé de la foi chrétienne, à savoir la résurrection de Jésus, fut également objet de manipulation. En Mt 28,11-25, le narrateur parle des colporteurs de fausses nouvelles sur la résurrection du Christ : il s'agit des soldats soudoyés par les grands prêtres pour qu'ils falsifient la vérité du message de la résurrection confessée et propagée par les femmes venues au tombeau (cf. Mt 28,1). Les grands prêtres instruisent les soldats en ces termes : « Voici ce que vous direz : "Ses disciples sont venus voler le corps, la nuit pendant que nous dormions." Et si tout cela vient aux oreilles du gouverneur, nous lui expliquerons la chose, et nous vous éviterons tout ennui. Les soldats prirent l'argent et suivirent les instructions. Et cette explication s'est propagée chez les Juifs jusqu'à aujourd'hui » (Mt 28,13-15).

L'expérience des fausses prophéties reste donc un des phénomènes cruciaux de l'histoire du christianisme. A ce sujet, signalons que pour représenter les divulgateurs des mensonges, la tradition biblique recourt aussi à l'image du loup. Une image présente aussi au Moyen-Âge où, selon L. Gonzalez, « [...] le loup s'impose ainsi en tant qu'incarnation par excellence du faux prophète, lui qui n'est que ruse, mensonge et tromperie »¹⁹. Ainsi, comme un loup, le faux prophète disperse le troupeau et le décime (cf. Ac 20,29), pendant que le bon pasteur se soucie de garder et de protéger les brebis (cf. Ps 22).

C'est dans ce contexte général de lutte contre les divulgateurs de fausses prophéties qu'on peut situer dans l'histoire du christianisme les luttes contre les hérésies, les croisades, les conquêtes missionnaires, etc. Et si pour l'Église, le phénomène des faux prophètes fait partie intégrante de son histoire et que la propagation des fausses doctrines est étroitement liée à ce phénomène, sa lutte contre les fausses prophéties demeure l'expression de son témoignage à la vérité et de son souci de protéger les chrétiens du danger de se fier au mensonge avec ses conséquences. Cette lutte s'inscrit dans l'engagement de l'Église pour la vérité. De nos jours, il s'agit, pour elle, de développer des stratégies de lutte contre un phénomène semblable à celui des faux prophètes : les infox.

¹⁹ Loren Gonzalez. 2014. « La vérité sort de la bouche des loups. De la malédiction à la parole biblique, itinéraire spirituel d'un faux prophète sur la voie de la subversion » (14.07.2020) *Questes Revue pluridisciplinaire d'études médiévales*, n°28, 76, <https://journals.openedition.org/questes/3456>.

2.2. *Le croire chrétien face aux fake news*

L'objectif de cette section est de proposer pour le croire chrétien des pistes de réflexions au cœur d'un contexte sociohistorique marqué par les *fake news*. En effet, considérant que la foi comme l'assentiment de l'homme au message révélé par le Christ « [...] s'actualise dans l'histoire qui la féconde et l'oblige à s'expliquer sinon à témoigner à chaque culture et à chaque génération du Royaume de Dieu proclamé dans les Evangiles [...] »²⁰, il en ressort que « [...] la vérité du croire n'est donc pas à trouver dans une objectivation ou une réalité synthétisée par une doctrine : il s'agit d'un itinéraire de vérité à saisir et à façonner avec l'expérience réelle des croyants, en toute humanité et jusqu'au saisissement de l'ultime de Dieu lui-même manifesté dans la chair »²¹. Mais qu'entend-on par vérité chrétienne ?

2.2.1. *Esquisse de la vérité chrétienne*

Il serait prétentieux de vouloir analyser systématiquement cette problématique ; on pourrait y consacrer toute une étude interdisciplinaire. Toutefois, nous nous proposons d'expliquer le concept complexe de vérité en revisitant certaines sources de la tradition chrétienne. Pour en parler, jetons d'abord un regard sur les textes vétérotestamentaires. Ici, le concept *vérité* en hébreux *emet* dérive du verbe hébreux *aman* et signifie se tenir fermement, être stable. Suivant cette étymologie, la vérité « [...] signifie fondamentalement : être solide, sûr, digne de confiance ; la vérité est donc la qualité de ce qui est stable, éprouvé, ce sur quoi l'on peut s'appuyer »²². Dès lors, dans la perspective vétérotestamentaire, la vérité revêt le sens de solidité, de stabilité voire de fidélité. Elle renvoie à la révélation du dessein de Dieu pour l'humanité et concerne le mystère du salut comme le formule cette péricope : « Je veux vous révéler toute la vérité, sans rien vous cacher. Je viens de vous dire que, s'il est bon de tenir cachés les secrets d'un roi, il faut révéler les œuvres de Dieu comme elles le méritent (Tb 12,11) ».

Dans le Nouveau Testament, le concept vérité est l'équivalent du mot grec *alètheia*. Souvent employé pour désigner la vérité des philosophes, ce concept

²⁰ Sylvain Mukulu Mbangi. 2006. *Jésus Christ-Vie et sociétés africaines. Prolégomènes à une théologie de la vie*. Francfort/Main: Peter Lang, 64.

²¹ Pedro Rubens. 2004. *Discerner la foi dans des contextes religieux ambigus. Enjeux d'une théologie du croire*. Paris: Cerf, 396.

²² Ignace De La Potterie. 1999. « Vérité ». In *Vocabulaire de Théologie biblique*. Ed. Xavier Léon-Dufour, Jean Duplacy, Augustin George, Pierre Grelot, Jacques Guillet, Marc-François Lacan, 1329. Paris: Cerf.

revêt un sens créatif ; il fait allusion à un décèlement, au fait de supprimer la dissimilation. Il se trouve que la vérité comme *alètheia* signifie la mise à nue de ce qui est caché, le dévoilement. L'évangéliste Jean emploie plusieurs fois dans ses écrits le terme *alètheia* pour désigner la vérité. En effet, la thématique de la vérité reste une particularité principale de sa théologie. Ses écrits sont révélateurs d'une profondeur indescriptible de la vérité chrétienne. Celle-ci est à la fois la parole du Christ (Jn 17,17), son témoignage à son Père qui l'a envoyé (cf. Jn 8,40) et le Christ en sa personne tel qu'il s'auto-communique : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi (Jn 14,6) ». Il en découle que la vérité chrétienne est une personne : Jésus, ce Dieu révélé et fait chair par la puissance de son Esprit ; il est la révélation par excellence de la vérité divine. Il est né et est venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité (cf. Jn 18,17). Par lui, la grâce et la vérité sont venues dans le monde (cf. Jn 1,14). Nous dirons alors de la vérité chrétienne qu'elle est attestée et médiatisée par et en Jésus. C'est pourquoi pour Paul, la vérité, c'est le Christ, et annoncer son Évangile, c'est proclamer la vérité qui est en Jésus (cf. Ep 4,21).

Se rapportant à la conception biblique de la vérité, Saint Augustin qui reste marqué par la philosophie platonicienne et un passionné dans la recherche de la vérité, parle du Christ à la fois comme « Médiateur de vérité »²³ et comme « [...] cette vérité qu'on consulte et qui enseigne »²⁴. Il précise : « Il est vrai, toute âme raisonnable consulte cette divine sagesse ; mais elle ne se révèle à chacun que dans la proportion de sa volonté »²⁵. Et à propos d'Augustin, Thomas d'Aquin note que pour ce dernier « [...] la vérité, [...] est plus grande que la pensée humaine parce qu'il ne peut être dit qu'elle est plus petite ; sinon la pensée humaine pourrait juger la vérité, ce qui est faux : elle ne juge pas de la vérité mais selon la vérité, de même que le juge ne juge pas la loi, mais selon la loi [...] »²⁶.

Pour son appréhension de la vérité, Thomas d'Aquin s'appuie sur plusieurs autres penseurs. Il fait sien l'affirmation d'Isaac Israeli selon laquelle « la vérité est l'adéquation de la chose et de l'intellect »²⁷. C'est dire que la vérité est la relation, l'accord entre l'intelligence et la chose. Selon Thomas d'Aquin, « la vérité est premièrement dans l'acte de l'intellect [...], c'est-à-dire dans le jugement »²⁸ ; il différencie la vérité de l'intellect divin qu'il considère comme première,

²³ Augustin d'Hippone. 1842. *Les confessions. Œuvres complètes de Saint Augustin*. Paris: De-bécourt, n°68.

²⁴ Saint Augustin. 2019. *Sur le mensonge. Le menteur aime mentir et goûte le plaisir de le faire*. Paris: J'ai lu, 86.

²⁵ Saint Augustin. 2019. *Sur le mensonge*, 86.

²⁶ Thomas d'Aquin. 2002. *Première question disputée. La vérité (De Veritate)*. Paris: Vrin, 81.

²⁷ Thomas d'Aquin. 2002. *Première question disputée. La vérité*, 81.

²⁸ Christian Brouwer, Marc Peeters. 2002. « Introduction ». In Thomas D'Aquin, 24, *Première question disputée. La vérité*.

essentielle, immuable et éternelle de celle de l'intellect humain : « La vérité de l'intellect divin est donc seulement une et d'elle dérivent plusieurs vérités dans l'intellect humain [...] »²⁹. Ainsi, dans la pensée thomiste, la vérité des choses dérive de la vérité de l'intellect divin, en d'autres termes, cette vérité première reste la source de toutes les autres vérités et elle ne peut être connue qu'à travers la vérité de l'intellect humain. Celle-ci est plurielle, parce que les jugements portant sur des êtres créés peuvent changer selon la nature même des choses auxquelles ils correspondent.

Ici se pose la question de la relation entre la vérité au sens philosophique comprise comme adéquation, comme concordance et comme la conception voire la perception qu'un individu a des choses ou du monde, autrement dit de la réalité³⁰, et la vérité dans le discours théologique. Un essai de réponse consiste à dire que ce qui relierait la vérité philosophique au discours théologique est d'une part, sa correspondance à cette instance que le discours théologique nomme Dieu ; une instance qui fonde la conception chrétienne du monde. Elle est non seulement la source de toute vérité, mais aussi la vérité elle-même.

Nous constatons le même ancrage biblique dans la compréhension de la vérité selon les textes conciliaires de Vatican II. Ici, « [...] le Christ lui-même est la vérité »³¹, « source de la vérité totale »³². En lui resplendit « la profonde vérité [...] sur Dieu et sur le salut de l'homme »³³.

Si le thème de la vérité n'est pas toujours au centre des encycliques pontificales, le Pape Jean XXIII l'épingle dans *Mater et Magistra*. Abordant la question de l'ordre qui doit régir les communautés humaines, il estime que seul Dieu « [...] est la Vérité première et le souverain Bien, il est la source la plus profonde où la communauté humaine peut puiser sa vitalité [...] »³⁴. Le Pape François se penche aussi sur le thème de la vérité en indiquant que « la question sur la vérité est [...] une question de mémoire, de mémoire profonde, car elle s'adresse à ce qui nous précède et, de cette manière, elle peut réussir à nous unir au-delà de notre « moi » petit et limité. C'est une question sur l'origine du tout, à la lumière de laquelle on peut voir la destination et ainsi aussi le sens de la route commune »³⁵.

²⁹ Thomas d'Aquin. 2002. *Première question disputée. La vérité*, 87.

³⁰ Nous nous gardons de développer ces théories dans le seul cadre de cet article.

³¹ *Concile œcuménique Vatican II. Constitutions, Décrets, Déclarations, Messages*. 1967. *Ad Gentium*, n°8. Paris: Centurion.

³² *Vatican II, Lumen Gentium*, n°67.

³³ *Vatican II, Dei Verbum*, n°2.

³⁴ Jean XXIII. 1961. « Encyclique Mater et Magistra ». In Heinrich Denzinger. *Symboles et définitions de la foi catholique*. Éd. Peter Hünermann. Paris: Cerf 2001, n°3973.

³⁵ François (Pape). 2013. *Lettre encyclique. Lumen Fidei. La lumière de la Foi*. Paris: Salvator, 36.

De ce qui précède, il se dégage que la vérité chrétienne est une personne identifiée et identifiable : Jésus. Elle ne peut pas être appréhendée indépendamment de cette instance divine qui est la voie qui conduit au Père. Cette vérité se vit dans la relation et dans la rencontre avec Dieu. Partant « [...] elle ne peut être que celle de la révélation elle-même, celle de l'Écriture sainte reprise et actualisée dans la Tradition, parfois avec certains accents nouveaux, toujours à évaluer à la lumière de la conception biblique [...] »³⁶. Elle est ainsi proposée dans et par les saintes Écritures à quiconque peut y croire.

2.2.2. Pour le face-à-face entre le croire chrétien et les fake news

Comprendre le croire chrétien comme l'accueil du Christ et de sa parole, c'est s'accorder sur le fait que la foi est l'assentiment à la vérité qu'est Jésus. Cet accueil implique d'une part une transformation de la personne croyante à la lumière de la vérité du Dieu Trinité, et d'une autre part une vie à la lumière de l'Évangile ou dans l'Esprit de vérité (cf. Jn 12,46). Ainsi, pour les chrétiens, vivre leur foi comme relation avec ce Dieu lumière et vérité, revêt une dimension pratique et historique. Par conséquent, dans l'acte de croire, souligne le Pape François, « [...] le Christ n'est pas seulement celui en qui nous croyons – la manifestation la plus grande de l'amour de Dieu –, mais aussi celui auquel nous nous unissons pour pouvoir croire. La foi non seulement regarde vers Jésus, mais regarde du point de vue de Jésus, avec ses yeux : elle est une participation à sa façon de voir »³⁷.

C'est à ce point d'ancrage que se jouent les enjeux de la foi chrétienne comme accueil contextuel du Christ face au phénomène des fausses nouvelles qui marquent, de nos jours, la trame historique des chrétiens en milieux africains. Dans ces circonstances, la pratique de la foi chrétienne se voit confrontée à ce phénomène de manipulation des consciences et au flux des fausses informations ; un phénomène qui semble renverser l'échelle des valeurs au point de prôner une émancipation qui rime avec une relativisation de tout voire de la vérité comme le remarque le cardinal J. Malula : « On attribue les mêmes droits à la vérité et au mensonge ; bien plus on donne plus de droits au mensonge qu'à la vérité parce qu'on cache et on dénature systématiquement celle-ci »³⁸.

Manipulant et falsifiant la vérité, les fake news mettent ainsi en défi le croire chrétien qui s'appuie sur le Christ comme vérité. Elles bousculent la personne croyante dans ses convictions religieuses. Face à cet enjeu, il paraît pertinent,

³⁶ De La Potterie. 1999. « Vérité », 1478.

³⁷ Pape François. 2013. *Lumen Fidei*, 25.

³⁸ Josef Malula. 1960. « Droit à la vérité, droit à la liberté ». In *Œuvres complètes du Cardinal Malula*, rassemblées et présentées par Léon de Saint Moulin, vol. VI, textes concernant le laïc et la société, 312. Kinshasa: Facultés Catholiques de Kinshasa.

pour l'Église et pour les chrétiens en milieux africains de proposer la vérité chrétienne et de vivre l'Évangile comme message de vérité. Dans ce choix, les chrétiens africains n'absolutiseront pas la vérité chrétienne dans un continent africain où le pluralisme religieux fait du christianisme une religion parmi tant d'autres. Ils éviteront le fondamentalisme qui occasionne le fanatisme et le terrorisme religieux, l'intolérance et la discrimination voire l'exclusivisme³⁹ qui consisterait à considérer la vérité chrétienne comme la seule et vraie vérité en matière de vérité comme le stipule C. Geffré : « [...], il semble légitime de dire que la vérité dont le christianisme témoigne n'est ni exclusive, ni même inclusive de toute autre vérité : elle est relative à ce qu'il y a de vrai dans les autres traditions religieuses. Comme toute autre religion, le christianisme se réfère à une particularité historique »⁴⁰. Ainsi, la prétention de toute religion à la vérité correspond à son contenu de foi (convictions religieuses) : ce qu'un chrétien tient pour vérité, se réfère donc au christianisme et non aux autres religions.

C'est pourquoi, dans leurs rapports aux croyants des autres religions, les chrétiens africains, tout en restant fidèles à leurs traditions et en évitant tout relativisme religieux, s'engageront à favoriser l'ouverture à l'autre dans le respect de la différence et le dialogue avec les autres traditions religieuses présentes dans leurs milieux de vie ; cela leur permettra de construire une société basée sur des valeurs humaines universellement reconnues. Ils s'inscriront dans la ligne de *Nostra aetate* qui recommande une attitude positive envers les religions non chrétiennes.

Comme les *fake news* aliènent les relations humaines dans nos sociétés actuelles et dans l'Église en semant la haine, la discorde dans les relations inter-subjectives et en sapant la confiance en l'autre alors que cette dernière constitue le socle de toute communauté, il relève désormais de la responsabilité historique des chrétiens « [...] de contrecarrer ces faussetés. [...]. L'antidote le plus radical au virus du mensonge est de se laisser purifier par la vérité. Dans la vision chrétienne, la vérité n'est pas seulement une réalité conceptuelle, qui concerne le jugement sur les choses, les définissant vraies ou fausses. La vérité ne consiste pas seulement à porter à la lumière des choses obscures, à "dévoiler la réalité" [...]. La vérité a avoir avec la vie entière »⁴¹.

Il s'agit ici de faire du témoignage à la vérité un motif de crédibilité pour l'identité chrétienne et donc de professer au quotidien l'Évangile comme la Parole

³⁹ A ce sujet, voir aussi Franz Gmainer-Pranzl, Ulrike Brandl, Ricarda Drüeke, Jochim Hansen, Eva Hausbacher, Elisabeth Klaus. 2018. *Inklusion/Exklusion: Aktuelle gesellschaftliche Dynamiken*. Wien – Berlin: Peter Lang.

⁴⁰ Claude Geffré. 2010. *De Babel à Pentecôte. Essais de théologie interreligieuse*. Paris: Cerf, 111.

⁴¹ Pape François. 2018. « *La vérité vous rendra libres* » (*Jn 8,32*), 4.

qui rassemble et unit, qui réconforte et réconcilie au-delà de toutes les diversités. C'est par leur style de vie, par leur manière de vivre leur foi dans l'Église en milieux africains que les chrétiens signent « [...] la vérité du message évangélique et le salut en Jésus advenu pour eux et pour leur communauté de foi »⁴². Comme le rappelle J.-M. Ela, « dans le témoignage de la foi, l'on vit l'expérience de l'action eschatologique de Dieu comme événement central de salut. A partir de la Pentecôte, l'avenir de la présence du Christ se joue au cœur de la vie des hommes remplis de l'Esprit qui ouvre le sens des Écritures et permet de témoigner du Ressuscité avec assurance (Ac 28,31) et grande puissance (Ac 4,42) malgré les épreuves qu'ils rencontrent [...]. L'enjeu de ce témoignage, c'est l'avènement du Royaume de Dieu »⁴³.

Pour les croyants, témoigner de la Parole de Dieu, ce n'est ni la falsifier ni la manipuler ; c'est plutôt dire non à la violation des valeurs chrétiennes : éviter les pièges des préjugés, de la haine, de la corruption et toute discrimination, afin de poser déjà ici-bas les jalons pour le Royaume de Dieu. Ce témoignage nécessite un esprit critique qui déroge à tout prosélytisme et à tout esprit de conquête. En effet, estime C. Geffré, « [...] même si pour la foi chrétienne Jésus-Christ est bien la révélation décisive sur Dieu, nous ne pouvons pas prétendre que le christianisme puisse avoir le monopole exclusif de la vérité religieuse sur Dieu et sur les rapports avec Dieu »⁴⁴.

Ce témoignage à la vérité de l'Évangile exige un positionnement dans le temps et l'espace par rapport à cette vérité révélée par le Christ. En témoigner, c'est s'identifier par sa vie à lui, devenir son coopérateur dans la vérité, s'inscrire dans sa logique de combat contre les faux prophètes d'aujourd'hui et lutter contre la pollution des valeurs véhiculées par son Évangile (la charité, la justice, la paix, la solidarité, la joie, l'espérance, la réconciliation...). Ce qui se traduit par exemple le témoignage engagé de l'Église catholique en RD-Congo pour la cohésion nationale comme le démontre ce discours des évêques congolais : « [...] nous constatons que cette unité est de plus en plus menacée par les antivaleurs telles que le népotisme, le tribalisme, le régionalisme, le clientélisme, l'exclusion des adversaires politiques, des pratiques et des discours qui fragilisent les liens sociaux. Cet état de choses brise le rêve commun et compromet la cohésion nationale sur plusieurs plans qui deviennent de véritables défis »⁴⁵

⁴² Mukulu Mbangi. 2006. *Jésus Christ-vie et sociétés africaines*, 242.

⁴³ Jean-Marc Ela. 2003, *Repenser la théologie africaine. Le Dieu qui libère*. Paris: Karthala, 203.

⁴⁴ Geffré. 2010. *De Babel à Pentecôte*, 67.

⁴⁵ Message de la 58^e Assemblée Plénière de la CENCO: « Appel à la cohésion nationale SOYONS UNIS (cf. 1 Co 1,10) ». 2021 (13.09.2021) <http://www.cenco.org/message-de-la-58eme-assemblee-pleniere-de-la-cenco-appel-a-la-cohesion-nationale-soyons-unis-cf-1co-1-10/>.

Désormais, la pratique historique de la foi appelle à vivre les valeurs chrétiennes dans la différence aux autres transmises par les diverses traditions religieuses existant en Afrique : la tradition des religions traditionnelles africaines, celle musulmane, hindouiste, etc. Et comme fondement théologique du croire chrétien, le Christ devrait éclairer les chrétiens dans leur lecture des infox. Car, dans le discours théologique chrétien, « le Christ n'est pas telle ou telle figure que l'on projette, mais le processus de transformation qu'évoque son nom »⁴⁶. Et O'Leary d'ajouter : « L'image du Christ qui se forme [...] n'est plus une présence stable se posant devant nous comme objet d'adoration mais elle se présente plutôt comme un processus dynamique inscrit dans la texture même de notre vie. Ce processus détruit toute forme figée, se faisant sentir chaque fois comme un nouveau départ »⁴⁷. C'est pourquoi, pour les chrétiens, les *fake news* deviennent une occasion d'évangélisation et de conversion : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 15,1).

En ce sens, face aux *fake news* qui caricaturent les personnes, leurs points de vue, et par conséquent remettent en cause la dignité humaine fondée sur l'idée de la création à l'image de Dieu, la nécessité s'impose de revenir aux fondamentaux de l'Évangile du Christ qui voit en toute personne, au-delà des différences, l'image de Dieu. Croire en ces valeurs, c'est croire en l'homme capable de maîtriser son avidité ; c'est lui redonner confiance comme être susceptible de (re)chercher la vérité, de renoncer au faux et de dénoncer le mensonge, bref de discerner.

Remarquons que le mensonge a également élu domicile dans la multiplicité des églises qui foisonnent en Afrique. Il arrive que leurs chefs nourrissent leurs adeptes des promesses fallacieuses : richesse, mariage, progéniture, voyage pour l'Europe, les USA, bref une vie heureuse et prospère. Pour leurs fondateurs, ces églises sont devenues des stratégies de survie et d'enrichissement en exploitant les attentes des adeptes en quête des solutions à leurs questions existentielles. Dans un continent où les fausses nouvelles se transforment en ruse du mal et en escroquerie, choisir de les combattre dépasse le simple cadre du témoignage chrétien et devient une question de solidarité, de lutte contre la corruption et pour la dignité tout homme, image de Dieu.

De plus, si l'émergence des réseaux sociaux permet les interactions et raccourcit les distances, celui des fausses nouvelles appelle l'homme et la femme africains, en général, et les chrétiens, en particulier à bien lire les médias afin de ne pas croire à tout ou à n'importe quoi. Choisir cette option, c'est se lancer dans une

⁴⁶ Joseph S. O'Leary. 1994. *La vérité chrétienne à l'âge du pluralisme religieux*. Paris: Cerf, 258.

⁴⁷ O'Leary. 1994. *La vérité chrétienne à l'âge du pluralisme religieux*, 258.

éducation interdisciplinaire aux médias dans leur diversité. Cette éducation exige non seulement une formation à la vérification des faits et à la culture du débat politique, mais aussi des réflexions sur la responsabilité de tout utilisateur des médias sociaux. De ce fait, l'Église-Famille en Afrique est invitée à ne plus considérer les réseaux de communication comme de simples médias pour l'évangélisation, mais davantage comme des lieux du discours théologique, autrement dit des lieux de la quête de Dieu, de rencontre et de communication avec cet Autre que les chrétiens découvrent sur les chemins de leur histoire (cf. Lc 24,13-35) et où la foi, aux prises avec les questions de société, est à l'œuvre et peut être vécue comme source de (sur)vie. Ces lieux devraient favoriser « [...] une pratique ecclésiale qui, de manière prophétique, [...] promeut une fraternité fondée sur la foi commune et considérant tous les derniers des hommes comme enfants de Dieu »⁴⁸. Il ne suffit donc plus pour l'Église de s'approprier la thématique des infox, mais plutôt de choisir d'être présente et active sur la scène médiatique, d'engager un dialogue constructif avec le monde et les experts des médias, de profiter de leur expertise et de promouvoir des agences de vérification des faits.

3. Conclusion

Nos réflexions ont voulu répondre à une préoccupation : savoir contextualiser tout discours théologique. En ce sens, nous avons réfléchi sur le croire chrétien dans son face-à-face avec un signe de notre temps : les infox. Nous avons commencé par établir que l'existence des fausses nouvelles est intrinsèquement liée à l'humanité, mais que de nos jours, leur viralité est concomitante de l'évolution des médias sociaux et du numérique. Les exemples analysés ont révélé les infox comme un phénomène sociopolitique et médiatique aux impacts multiples.

Le second moment fut consacré au croire chrétien à l'épreuve des fausses nouvelles. Notre analyse a d'abord porté sur la richesse symbolique de la tradition chrétienne pour nommer le faux. Ici, la symbolique du serpent est considérée comme l'incarnation de la manipulation de la vérité divine par Satan, tandis que le phénomène des faux prophètes renvoie aux propagateurs de fausses doctrines. Aussi, la lutte de l'Église contre ces phénomènes demeure l'expression de son engagement pour la vérité de l'Évangile, pour l'homme en général, et pour les chrétiens, en particulier. C'est dans ce cadre que nous avons d'abord proposé une ébauche de la vérité chrétienne en revisitant la tradition chrétienne. Plus qu'un

⁴⁸ Claude Ozankom. 2011. *Begegnung mit Jesus in Afrika. Afrikanische Glaubenswirklichkeit in theologischer Perspektive*. Paderborn: Ferdinand Schöningh, 108. C'est nous qui traduisons.

concept, la vérité chrétienne est une personne : Jésus. Elle est vécue comme relation avec Lui.

Ensuite, nous avons formulé des pistes de réflexion pour le face-à-face entre le croire chrétien et les infox en milieux africains : proposer la vérité chrétienne, mais pas l'imposer, réfléchir sur sa pertinence dans le temps et l'espace, en témoigner, se positionner par rapport à cette vérité, retrouver ses paradigmes et y voir un motif de crédibilité pour la foi. Ces options nécessitent une attitude d'ouverture et de respect des autres traditions religieuses appartenant au patrimoine religieux africain. Et tout en suggérant d'appréhender les médias sociaux comme lieux théologiques, nous avons enfin lancé un appel à l'éducation aux médias dans le but de développer un esprit critique et de vivre la foi comme un acte de discernement. Car, souligne le prophète Isaïe : « Malheureux, ces gens qui déclarent bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, qui rendent amer ce qui est doux et doux ce qui est amer ! » (Es 5,20).

References

- Anonyme. 2018. « Le pape suggère la psychiatrie pour soigner l'homosexualité chez l'enfant! » (03.06.2020) <https://www.ladepeche.fr/article/2018/08/27/2857591-pape-francois-recommande-psychiatrie-enfants-tendances-homosexuelles.html>.
- Augustin D'Hippone. 1842. *Les confessions. Œuvres complètes de Saint Augustin*, traduction nouvelle de L. Moreau, Paris: Debécourt.
- Belga. 2018. « Le Pape recommande la psychiatrie pour l'homosexualité décelée à l'enfance (vidéo) » (03.06.2020) <https://www.lesoir.be/175125/article/2018-08-27/le-pape-francois-recommande-la-psychiatrie-pour-lhomosexualite-decelee-lenfance>.
- Bradshaw Samantha, Howard Philip. 2018. « Nouvelles bidon et propagande informatique à travers le monde ». In *Les fausses nouvelles, nouveaux visages, nouveaux défis. Comment déterminer la valeur de l'information dans les sociétés démocratiques?* Ed Sauvageau Florian, Simon Thibault, Pierre Trudel, 39–50. Laval: Presses de l'Université de Laval.
- Brouwer Christian, Peeters Marc. 2002. « Introduction ». In Thomas D'Aquin, *Première question disputée. La vérité (De Veritate)*. Texte latin de l'édition Léonine. Introduction, traductions et notes par Christian Brouwer et Marc Peeters, 7–38. Paris: Vrin.
- Chambraud Cécile. 2018. « Le pape, l'homosexualité et la psychiatrie » (03.06.2020) https://www.lemonde.fr/europe/article/2018/08/27/le-pape-les-homosexuels-et-la-psychiatrie_5346756_3214.html.
- Concile œcuménique Vatican II. Constitutions, Décrets, Déclarations, Messages*. 1967. Textes français et latin, tables bibliques et analytiques et index des sources. Paris: Centurion.

- Conférence de presse du Pape François dans l'avion de retour de Dublin. 2018 (03.06.2020) <https://www.youtube.com/watch?v=AQgMmXF-kQk>.
- De La Potterie Ignace. 1992. « Vérité ». In *Vocabulaire de Théologie fondamentale*. Ed. René Latourelle, Rino Fisichella, 1478–1484. Paris: Cerf.
- Diagne Assane. 2019. « Face aux *fake news*, (r)établir les faits. Entretien avec Sophie Eustache, Martin Lamotte et Stefan Le Courant ». In *Fake news, mensonges & vérités. Monde commun 2: Des anthropologues de la cité*, vol. coordonné par M. Lamotte, L. Le Caisne & S. Le Courant, illustré par E. Seto, 140–155.
- Diagne Assane. 2018. « Election présidentielle: n'a-t-on jamais vu un chef d'Etat sortant débattre avec ses challengers? » (03.06.2020) <https://fr.africacheck.org/reports/election-presidentielle-a-t-on-jamais-vu-un-president-sortant-debattre-avec-ses-challengers/>.
- Ela Jean-Marc. 2003. *Repenser la théologie africaine. Le Dieu qui libère*. Paris: Karthala.
- Faivre Le Cadre Anne-Sophie. 2020. « Non, le président malgache Andry Rajoelina n'a pas appelé les Etats africains à quitter l'OMS » (09.06.2020) <https://factuel.afp.com/non-le-president-malgache-andry-rajoelina-na-pas-appelle-les-etats-africains-quitter-loms>.
- Geffré Claude. 2010. *De Babel à Pentecôte. Essais de théologie interreligieuse*. Paris: Cerf.
- Gmainer-Pranzl Franz, Brandl Ulrike, Drüeke Ricarda, Hansen Jochim, Hausbacher Eva und Klaus Elisabeth. 2018. *Inklusion/Exklusion: Aktuelle gesellschaftliche Dynamiken*. Wien – Berlin: Peter Lang.
- Gonzalez Loren. 2014. « La vérité sort de la bouche des loups. De la malédiction à la parole biblique, itinéraire spirituel d'un faux prophète sur la voie de la subversion » (14.07.2020). *Questes Revue pluridisciplinaire d'études médiévales* 28: 73–98, <https://journals.openedition.org/questes/3456>.
- Huyghe Francois-Bernard. 2019. *Fake news. La manipulation en 2019*. Versailles: V.A. Éditions.
- Jean XXIII. 1961. « Encyclique Mater et Magistra ». In Heinrich Denzinger. *Symboles et définitions de la foi catholique*. Ed. Peter Hünermann. Paris: Cerf 2001, n°3930–3953.
- Jeremias Joachim. 1996. *Théologie du Nouveau Testament. La prédication de Jésus / trad. de l'allemand par J. Alzinet et A. Liefoghe*. Paris: Cerf.
- Jeune Afrique avec AFP. 2020. « Coronavirus : 'l'Afrique doit se préparer au pire', prévient l'OMS » (01.07.2020) <https://www.jeuneafrique.com/912876/societe/coronavirus-lafrique-doit-se-preparer-au-pire-previent-loms/>.
- Malula Josef. 1960. « Droit à la vérité, droit à la liberté ». In *Œuvres complètes du Cardinal Malula* 1997, rassemblées et présentées par Léon de Saint Moulin, vol. VI, textes concernant le laïcat et la société, 311–312. Kinshasa: Facultés Catholiques de Kinshasa.
- Message de la 58^e Assemblée Plénière de la CENCO: « Appel à la cohésion nationale SOYONS UNIS (cf. 1 Co 1,10) ». 2021 (13.09.2021) <http://www.cenco.org/message-de-la-58eme-assemblee-pleniere-de-la-cenco-appel-a-la-cohesion-nationale-soyons-unis-cf-1co-1-10/>.
- Mukulu Mbangi Sylvain. 2006. *Jésus Christ-Vie et sociétés africaines. Prolégomènes à une théologie de la vie*. Francfort/Main: Peter Lang.
- O'Leary Joseph S. 1994. *La vérité chrétienne à l'âge du pluralisme religieux*. Paris: Cerf.

- Ozankom Claude. 2011. *Begegnung mit Jesus in Afrika. Afrikanische Glaubenswirklichkeit in theologischer Perspektive*. Paderborn: Ferdinand Schöningh.
- Pape François. 2013. *Lettre encyclique. Lumen Fidei. La lumière de la Foi*. Paris: Salvator.
- Pape François. 2018. « *La vérité vous rendra libres* » (Jn 8,32). *Fausses nouvelles et journalisme de paix*. Message du pape François pour la 52ème journée mondiale des communications sociales, Rome: Libreria Editrice Vaticana.
- Rubens Pedro. 2004. *Discerner la foi dans des contextes religieux ambigus. Enjeux d'une théologie du croire*. Paris: Cerf.
- Saint Augustin. 2019. *Sur le mensonge. Le menteur aime mentir et goûte le plaisir de le faire*. Traduction de l'abbé Devoile, suivi de *Du maître*, texte établi et trad. par Poujoulat et Raulx. Paris: J'ai lu.
- Sauvageau Florian, Thibault Simon. 2018. « Introduction ». In *Les fausses nouvelles, nouveaux visages, nouveaux défis. Comment déterminer la valeur de l'information dans les sociétés démocratiques?* Ed. Sauvageau Florian, Simon Thibault, Pierre Trudel, 1–14. Laval: Presses de l'Université de Laval.
- Sénégal Black Rainbow. 2020. « Virus antifrance » (24.06.2020) <https://senegalblackrainbow.org/2020/03/25/virus-antifrance/>.
- Thomas d'Aquin. 2002. *Première question disputée. La vérité (De Veritate)*. Texte latin de l'édition Léonine. Introduction, traductions et notes par C. Brouwer et M. Peeters, Paris: Vrin.
- Venturini Tommaso. 2019. « Sur l'étude des sujets populaires ou les confessions d'un spécialiste des fausses nouvelles », in : *Les fausses nouvelles, nouveaux visages, nouveaux défis. Comment déterminer la valeur de l'information dans les sociétés démocratiques?* Ed. Sauvageau Florian, Simon Thibault, Pierre Trudel, 17–37. Laval: Presses de l'Université de Laval.